

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le maître montrera les caractéristiques et les beautés du village, coutumes, fêtes, paysages, places, monuments. Les élèves rédigeront sur ce sujet des rapports documentaires et des conférences qu'ils exposeront à leurs camarades. L'instituteur et les autres élèves compléteront ou corrigeront ces exposés. Ainsi chacun verra son village sous un jour qui lui était inconnu, chacun le connaîtra jusque dans ses détails — n'est-ce pas le but principal de la géographie ? — et chacun sera capable de l'expliquer, de le découvrir aux étrangers, aux visiteurs et de le faire aimer comme eux.

... C'est une manière d'être patriote et ce n'est pas la moindre sans doute.

J. MARADAN.

---

## Situations dans les affaires

---

Par ces temps de chômage, nous croyons devoir signaler à nos lecteurs qu'il a été constaté à la dernière Assemblée générale de l'*Union nationale du commerce extérieur*, association d'industriels patronnée par le Gouvernement, que des centaines de situations sont vacantes en France ou à l'étranger pour des jeunes gens possédant un peu d'instruction et d'éducation. Il a été dit que pour lutter contre la crise et la concurrence étrangère, les industriels n'ont jamais trop de représentants capables.

Beaucoup de jeunes gens, après leurs études ou leur service militaire, cherchent en vain une situation et semblent ignorer qu'un bon agent commercial est très recherché, bien payé ; qu'un industriel n'a jamais trop de commandes. Les débutants peuvent être initiés, si c'est nécessaire, par un stage à l'École professionnelle de l'Association ou par des conseils écrits, tout en travaillant pour augmenter leur valeur et leurs gains. Les candidats n'ont qu'à écrire en indiquant leurs antécédents à la Direction, 3bis, rue d'Athènes à Paris.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

JULIEN MELON, *Documentation pour s'initier à l'Enseignement du calcul par les « méthodes nouvelles » au degré inférieur, 1<sup>re</sup> année*. Une brochure, 56 pages, Duculot-Roulin, Tamines, 6 fr. 80 (argent belge).

Dans quelques mois, M. Melon entamera sa 70<sup>me</sup> année. Voici 50 ans qu'il se voue tout entier à la noble carrière de l'enseignement. Depuis 25 ans, il est inspecteur provincial du Hainaut. Il demeure étonnamment jeune et actif. Ce n'est pas lui qui se cabre devant une « méthode nouvelle » ni qui refuse de l'examiner, et avec une bienveillante ouverture d'esprit, prêt à recommander tout ce qui pourrait mieux armer ses enfants pour la vie, tout ce qui lui semble faire progresser l'enseignement chrétien. Pour lui, la vieillesse n'est pas une question d'âge, pour l'esprit du moins ; c'est une question d'attitude mentale à l'égard des changements et des adaptations que nécessitent les circonstances de la vie. Est vieux, eût-il trente ans à l'état civil, celui qui ne sait plus ni ne veut rien modifier de ce dont il a pris l'habitude à vingt ; il a, de la vieillesse, la raideur, la minéralisation, l'impuissance à suivre le cours de la vie. Voilà un reproche qu'on n'adressera jamais à M. Melon. Nous l'en félicitons et nous lui souhaitons de pouvoir continuer, pendant de nombreuses années encore, à faire bénéficier les

écoles libres du Hainaut de son expérience de sage et de son enthousiasme de jeune.

Sa dernière brochure présente deux « méthodes nouvelles » (ce sont plutôt des procédés, à mon sens) pour l'enseignement du calcul en première année, la « Méthode Willy Schneider » et la « Méthode S. D. N. ».

La « Méthode Schneider » est intitulée : L'enseignement rationnel des premiers éléments du calcul (Guide du maître, livrets I et II), traduction Alleman, Librairie de Sikkel, Anvers, 1937 (24 fr., argent belge). Cette méthode use, comme matériel intuitif, de blocs de bois qu'on pose, qu'on compte, qu'on enlève, blocs que chaque instituteur peut faire lui-même ou faire faire au menuisier du village en ses heures de loisir. Elle est remarquable en ce qu'elle fait appel au sens musculaire, au mouvement de l'enfant, non moins qu'à son ouïe et à sa vue, en ce qu'elle avance par une suite d'exercices très variés, gradués avec soin, avec grand souci de ne passer à une difficulté nouvelle que lorsque les notions actuelles sont parfaitement acquises.

Tout autre est la « méthode S. D. N. ». Veuillez lire, je vous prie, non pas Société des Nations, mais Sœurs de Notre-Dame ; il s'agit des Sœurs de Notre-Dame de Namur, en l'espèce, une Sœur de l'Institut de Bastogne, digne continuateur de S<sup>r</sup> Marie-Chantal, l'émule, pour les tout petits, de M<sup>me</sup> Montessori et de M. Decroly, qu'on ne connaît pas assez. Il s'agit du « Calcul au degré inférieur par fiches d'individualisation » (Imprimerie D. Branckaert, 28, rue Buanderie, Bruxelles, ou la Procure de l'Institut de Notre-Dame, Namur). Comme le titre l'indique, la S. D. N. tente de pratiquer une « auto-instruction » de l'enfant au moyen de fiches individuelles. S'inspirant des méthodes qui ont cours — et réussissent — chez leurs consœurs d'Angleterre, les Sœurs de Notre-Dame, « vaillantes travailleuses d'avant-garde », organisent résolument leur enseignement d'après le mode individuel, et, donc, font travailler leurs élèves sur fiches, le livret étant évidemment supprimé. Elles ont donc établi une série de 40 fiches pour la première année, de 54 fiches pour la seconde année. Il y a pratique de ce que l'on appelle correctement « l'autocontrôle ». Chacun doit posséder la pleine connaissance et la pleine possession de la série actuelle pour passer à la série suivante. Mais chacun avance de son pas, les uns plus vite, les autres plus lentement. L'individualisation n'est pas un vain mot.

Quant aux résultats, voici ce qu'en dit l'éminent pédagogue belge : « Pendant le deuxième trimestre de l'année scolaire 1937-1938, j'ai pu voir les enfants à l'œuvre, non seulement à l'école d'application de l'Ecole normale de Bastogne, mais dans plusieurs de nos écoles libres du Hainaut. Les résultats sont révélateurs de l'excellence du procédé. Je suis encore sous le charme de l'impression ressentie de mes visites : quelle activité joyeuse ! quel goût de l'effort persévérant ! »

Je crois que la fiche peut aider puissamment l'enseignement du calcul et celles de S. D. N. sont ingénieuses, pour autant que j'en puis juger (car, en calcul, ma compétence est fort restreinte et peut-être nulle). Cependant, pour le calcul, comme pour les autres branches, d'accord avec M. Melon, j'estime que l'enseignement collectif est indispensable à la formation de l'esprit d'un homme, être social, et que l'idéal consiste en une harmonisation (plutôt qu'en une « fusion harmonieuse ») du mode collectif avec le mode individuel.

E. D.

Maurice Zermatten : *Le Chemin difficile*. — Un volume de 251 pages : 3 fr. 75. Editions de la Librairie de l'Université, Fribourg.

1. Maurice Zermatten, l'auteur du *Cœur inutile* qui lui valut une réputation pleinement méritée, confirme avec son nouveau livre, *Le Chemin difficile*, les rares qualités de son premier roman.
2. Chose remarquable, il y a un réel progrès dans la composition, l'analyse psychologique d'une fouille de plus en plus forte et pénétrante, et l'art si difficile de concentrer l'intérêt en quelques scènes vraiment belles, humaines et dramatiques. Par ailleurs, en réduisant à l'essentiel et à l'unité ses descriptions, M. Zermatten les incorpore avec plus d'harmonie au récit, et son talent de paysagiste en acquiert une plus grande valeur.
3. Bien que le monde paysan ne soit pas mis en scène, la nature, cependant, enveloppe et pénètre l'œuvre, exprimée avec une pureté, une fraîcheur pastorale, une poésie d'une authentique qualité.  
Qu'il décrive, analyse, noue ou dénoue une crise, l'auteur du *Chemin difficile* ne se départit jamais d'un style délicat, aux souplesses de pastelliste. Son impressionnisme vivant est souvent rehaussé de cadences, de traits de force qui révèlent des possibilités croissantes de puissance, de beauté, de profondeur. Et c'est sans une faute de goût, avec cette distinction d'âme qui le caractérise, que l'écrivain, dégagé de toute influence, traduit avec perspicacité la vie intérieure de ses personnages.
4. Le livre est divisé en deux parties. La première, sous forme de journal et de confession, expose, en une suite d'états d'âme progressivement reliés, précisés et nuancés, la crise de conscience et de cœur d'un jeune artiste. L'auteur y analyse avec beaucoup de justesse et de finesse l'émoi, le trouble d'une âme inquiète et frémissante, la genèse de la cristallisation amoureuse autour d'une image de jeune fille, d'abord poétiquement projetée, idéalisée, comme une inspiratrice, puis confrontée à la réalité d'une femme qui, une fois entrée dans sa vie, lui fait prendre conscience de sa destinée.  
Il y a, dans cette partie, deux scènes particulièrement belles ; l'une entre Michel et Yvonne qui sont enveloppés de tempête ; l'autre, entre un curé de campagne et Michel, au seuil d'une chapelle, dans la forêt.
5. Dans la deuxième partie, c'est sous forme de récit que l'auteur présente et dénoue le drame, ce drame intérieur de deux êtres qui n'ont pu s'engager à fond dans leur affection et qui, avides d'amour et de bonheur, doutent l'un de l'autre.  
Comment Michel et Yvonne pourraient-ils atteindre l'union parfaite puisque, à l'amour pur entre tous du jeune artiste, rêvant du don total des êtres, la jeune fille, belle, intelligente, ardente, ne peut offrir qu'une âme brisée, meurtrie par une première et brûlante séduction.
6. Tous deux, tour à tour, se recherchent, se retiennent et se fuient, et leurs âmes passent de la joie au ressentiment, au remords et au désespoir, jusqu'au jour où, après une crise violente, la jeune femme tente de s'enfuir. Michel la retrouve dans un cimetière de campagne et, avec elle, peut-être, le bonheur. En effet, l'auteur laisse entendre que la maternité pressentie scellera définitivement, après ce drame, l'union de deux cœurs que la destinée déchira si cruellement.
7. Il est impossible de lire ce livre sans une vive émotion. *Le Chemin difficile* est un beau livre, si profondément humain qu'il me fait penser à *Dominique*.